

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 41 (1961)  
**Heft:** 2: Problème d'aujourd'hui, problème de demain : les loisirs

**Artikel:** Choisir la Suisse  
**Autor:** Monnet, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-887610>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CHOISIR LA SUISSE

par Jacques Monnet



Cet article est publié en collaboration avec l'Office national suisse du tourisme.

Les photos représentent : ci-dessus : montée au Gornergrat; page 144 : Bettmeralp et la vue sur le Fletschhorn, les Michabel et le Weisshorn (Valais); page 145 : lever de soleil en Valais; page 146 : la vue depuis le Monte-Bré sur le San Salvatore et la digue de Melide (Tessin); page 147 : clair de lune sur le lac.

*Depuis quand n'avez-vous pas pris de vacances? Bien sûr, les affaires sont exigeantes. Avec les prix qui montent, la main-d'œuvre rare, la concurrence virulente, il faut demeurer attentif, affirmer sa présence, ne pas lâcher prise. Jusqu'au jour où l'on doit déposer les armes sans délai, sous l'action débilite et conjuguée du téléphone, des échéances, des droits de douane, de la fiscalité, des rendez-vous, des conférences, des malfaçons, des menaces de grève, tous ces ingrédients qui composent le surmenage.*





*Pourquoi donc ne pas prévenir, pour ne pas avoir un jour à guérir? La Suisse est à deux pas, qui vous offre de puissants toniques, un air vivifiant, des paysages renouvelés, le confort légendaire de ses hôtels de tous ordres. En un clin d'œil, l'avion vous amène à Genève ou Zurich. Il ne faut que quelques heures à des trains moelleux pour vous conduire aux frontières ou au cœur du pays. Des routes innombrables convergent vers lui. C'est à vous de choisir votre mode de locomotion.*

*Où aller? Selon votre goût ou vos ambitions, vous pouvez voyager à travers des régions qui offrent une infinie variété. Au fil des kilomètres,*

*vous passez de la ville à la montagne, de la campagne aux lacs. Une plage vous tente et vous y faites halte. Les restaurants abondent, de grande classe ou simples auberges. Les hôtels sont partout, sur l'Alpe ou au détour de la route. Pour une nuit ou un long séjour, vous trouverez toujours de quoi être satisfait. Le pays des Ritz et des Seiler n'a pas perdu le sens de l'hospitalité, de l'accueil. Pas d'obséquiosité, mais de la courtoisie. Le pittoresque refuse la propreté douteuse mais s'attache à des détails dans l'aménagement. A n'importe quelle heure, on vous changera, sans vous rançonner, vos bolivars ou vos maravédís. Kiosques et librairies vous*

*offriront votre lecture préférée dans n'importe quelle langue. Des mets de régime à la cuisine chinoise, en passant par ces plats nationaux que sont la « fondue » et la « raclette », vous aurez partout de quoi satisfaire fantaisies et appétits.*

*Mais surtout, loin des villes en-crassées et bruyantes, vous éprouverez, même dans les plus grandes cités suisses, la merveilleuse impression des vacances. Le Suisse, qui n'est pas vif, a fait de ce défaut vertu. Son rythme est sage, et modéré son comportement. Il est en somme accordé à celui d'une nature qui, même dans les plus hautes contrées des Alpes, refuse la démesure. Les lacs miroitent douce-*









ment, la campagne verdoie dans la prolifération de ses arbres fruitiers, la montagne creuse ses flancs de vallées onduleuses. Au pire de l'hiver, le thermomètre se refuse aux chutes trop abruptes. On se dore au soleil de février sur les pistes de ski. Le printemps et l'automne ont des douceurs exquises. L'été, jamais aride, se tempère toujours de vents légers.

Comme s'il pouvait grimper aux échelons de sa fantaisie, le touriste

choisira l'altitude et le climat qui lui conviennent : plaines romandes ou tessinoises, Rivières ensoleillées, campagnes étagées en douces pentes, montagnes s'échelonnant jusqu'aux plus hauts sommets. A portée de la main le golf et le tennis, le yachting et les plages, les sentiers ombreux et les pentes à escalader, tout s'offre à celui qui entend choisir. Fumées et soucis s'estompent alors que la peau respire par tous ses pores. Un sommeil

profond vient attester que la fièvre s'est évanouie.

Pourquoi ne pas le dire ? Alors que les prix, dans les pays touristiques d'Europe, ne cessent de monter, ceux de la Suisse sont restés quasiment immobiles. Avant la guerre, ils étaient un peu élevés ; aujourd'hui, ils sont bas. Vous êtes vraiment sûrs de ne pas avoir besoin de vacances ?

Jacques MONNET.



